

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.108 - QUARANTIÈME ANNÉE - MERCREDI 22 SEPTEMBRE 1915

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard, 6 Mois 6 Mois Un An
et Basses-Alpes..... 5 fr. 9 fr. 17 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 20 fr.
Étranger (Union postale)..... 8 fr. 17 fr. 30 fr.
Les Abonnements partent de fin de chaque mois
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 3 fr.
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : A l'agence Havas, 6, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

Le Rappel de l'Histoire

La nation bulgare vient de fêter le trentième anniversaire de l'Union de l'ancienne Roumélie orientale à la Bulgarie du Nord, union qui, ainsi que le constatait hier un télégramme de Sofia, « a marqué la première étape dans la voie de la réalisation de son unité nationale ». La fête, assurément, a eu un grand éclat. Il nous paraît impossible que la Bulgarie d'aujourd'hui n'ait pas vu comme un éloquent et émouvant rappel de l'Histoire.

Le grand mouvement révolutionnaire de septembre 1885, objet de cette commémoration, était dirigé contre la Turquie, et c'est contre la Turquie qu'il aboutit : comment ce souvenir historique pourrait-il ne pas frapper la nation bulgare en ce moment où, par une sorte de paradoxe déconcertant, ses gouvernants viennent de la conduire à la conclusion d'un accord avec Constantinople ?

Il y a dans la conclusion de cet accord turco-bulgar comme un combat infligé par la Bulgarie de 1915 à la Bulgarie de 1885, et même à la Bulgarie de toujours. N'est-ce pas le jour de l'empire ottoman, en effet, qui pesa et lourdaient, en une si longue suite d'années, sur la nation bulgare ? Il n'y avait pour cette nation bulgare d'autre indépendance et d'autre liberté que celles qu'elle pouvait conquérir contre ses maîtres de Constantinople. Et déjà, sept années avant le soulèvement national de 1885, elle avait espéré réaliser ses aspirations nationales contre ses oppresseurs, grâce à la Russie.

On sait que par le traité de San-Stefano, qui avait adjuré la guerre russo-turque, le tsar protecteur des Bulgares s'était efforcé, dès 1878, de constituer une Grande Bulgarie qui aurait compris, en plus de la Bulgarie proprement dite, la Roumélie orientale et la Macédoine. Malheureusement, quelques mois après, le Congrès de Berlin brisa, malgré la Russie, l'œuvre du traité de San-Stefano. La Roumélie orientale était constituée en province autonome, la Macédoine était rendue à la Turquie et la Bulgarie ne subsistait plus que comme principauté vassale du sultan. La victoire du large et vigoureux mouvement révolutionnaire qui éclata en septembre 1885 à Philippopol permit d'unir la Roumélie orientale à la Bulgarie, c'est-à-dire de réparer en partie la mauvaise besogne du Congrès de Berlin. C'est cette date dont les Bulgares viennent de célébrer le trentième anniversaire.

Nous le répétons : cette commémoration est pour la Bulgarie un rappel de l'Histoire. Elle lui rappelle, si elle est tentée de l'oublier, que c'est en luttant contre la Turquie qu'elle a commencé d'élever son œuvre nationale. Après cette première étape, les autres étapes dans la voie de sa délivrance et de sa grandeur ont été franchies dans la même direction. Nous ne pouvons que les plus récents souvenirs, c'est encore contre la Turquie que fut entreprise la grande guerre balkanique de 1912 : la Bulgarie y réalisa de précieuses conquêtes territoriales, que la faute grave de la seconde guerre balkanique vint malheureusement compromettre en grande partie. De sorte qu'il reste à la Bulgarie un important programme de revendications nationales à faire aboutir. Or, ce n'est pas par un accord avec la Turquie qu'elle peut espérer le triomphe de ce programme.

L'accord turco-bulgar ne vise qu'une modification de frontière sur la rive droite de la Maritza. Il ne satisfait qu'un minime partie les desiderata de la Bulgarie du côté de la Thrace et il ne les satisfait pas du tout pour ce qui concerne la Macédoine, laquelle constitue la partie la plus importante, la partie essentielle de ses revendications. Comment la Bulgarie ne voit-elle pas que seule sa collaboration militaire avec la Quadruple-Entente contre son ennemi de naguère et de toujours pourrait lui permettre d'assurer son œuvre et de l'achever ?

CAMILLE FERDY.

Un grand Polonais

La ville de Cracovie a célébré il y a deux ans le centenaire de la mort du prince Joseph Poniatowski, maréchal de France (1733-1813), qui périt dans les flots de l'Elster le jour de la bataille de Leipzig. M. Simon Askenazy, professeur à l'Université de Léopol, a prononcé à l'occasion de cette commémoration un bel éloge du prince ; l'agence polonaise de presse en publie aujourd'hui la traduction par M. Henri Grappin.

La carrière du prince Poniatowski fut glorieuse et accidentée comme une légende héroïque. Né sur les degrés du trône de Pologne, il commença par servir l'Autriche et guerroya contre le Turc avant de mériter, au service de la Pologne, d'être surnommé, par ses adversaires, le brave enfant. Dans l'armée devenue prussienne, il se consuma dix années, jusqu'au jour où il crut conforme aux destinées de son pays de se rallier à Napoléon vainqueur, lui qui, vivant symbole des déchirements de la Pologne, était déjà général dans trois armées, en Autriche, en Russie et en Prusse. Chef suprême du grand-duché de Varsovie, il connut l'amertume d'être obligé d'évacuer cette capitale, mais libéra la Galicie. Quand vinrent les revers de l'empereur, le prince se vit offrir la couronne de Pologne par les coalisés ; il ne tomba point

dans le piège et quitta son pays, avec les restes de l'armée polonaise, pour le servir une dernière fois. Après le désastre irrémédiable de Leipzig, la mort dénoua une situation sans issue, en mettant fin prématurément à la destinée tragique de héros polonais.

PROPOS DE GUERRE Economisons

On a créé des bons de la Défense nationale. Puis on a émis des obligations de la Défense nationale. On a ensuite donné aux porteurs de ces bons la faculté de les échanger contre des titres de rente perpétuelle qui sortira dans quelques jours.

Pour les bons, on a gravé une feuille spéciale. Pour les obligations, on a gravé un titre provisoire, puis un titre définitif. Et voilà que les souscripteurs sont en peine de possession de ces titres définitifs qu'on paraît d'un moment à l'autre leur échanger contre les titres de l'emprunt perpétuel.

De sorte qu'un souscripteur retardataire qui recevra dans quelques jours les titres définitifs de ses obligations, les rapportera peut-être immédiatement au guichet de la Trésorerie pour qu'on les lui échange contre les titres de l'emprunt perpétuel.

Que de papiers, que de gravures, que d'impressions, tout cela représente ! Quand l'État français fait pour son compte un tirage d'imprimerie, c'est, comme on dit, du beau travail. Il s'adresse aux graveurs officiels, emploie le meilleur papier et la meilleure encre. Et tout cela doit faire de jolies factures.

On me dira que c'est indispensable et que, pour obtenir l'argent du public, il faut bien lui donner quelque chose en échange. Rien de plus juste. Mais une telle débauche, un tel gaspillage de papier gravé ne pourraient-ils être évités ?

S'il est un endroit où l'on doit mettre en pratique le système des économies, c'est évidemment au ministère des Finances.

ANDRÉ NEGIS.

Dans la Forêt de Hesse

De notre correspondant parisien

En face Montfaucon. - Nous sommes repérés. - La valeur de notre 75. Le jardin fleuri.

Du front, ... Septembre 1915.

Après une courte visite dans les ruines amoncelées de Clermont-en-Argonne, nous quittons la grande route pour éviter un « accident » possible. Les Boches bombardent, en effet, le village journalier, le village voisin que nous aurions dû traverser. On a dû le faire évacuer complètement.

Nous voici, à la lisière de la forêt, devant un poste d'observation, dissimulé, comme bien on pense. Immobile, les yeux pour ainsi dire vissés à une lunette fixe, un jeune sous-officier est à son poste. Il veut bien à la demande des officiers qui nous pilotent, nous céder sa place. J'observe à mon tour, en suivant les explications qui me sont données à voix basse, car il faut éviter tout bruit inutile. Je distingue nettement la tranchée allemande qui coupe la vallée de ses zigzags. Un peu plus loin, Montfaucon dont je vois parfaitement les détails. Je remercie le sous-officier. Il a l'accent sonore de notre terroir. Je ne me suis pas trompé. Il est de Sanilhac, près d'Uzès... C'est presque un compatriote.

Nous nous enfonçons à nouveau dans la forêt. Les poilus ont utilisé les tonneaux « kolossaux » des marmittes boches pour y construire leurs cagnas. « Marmite Cottage » porte l'une. « Ce blockaus, lit-on sur une autre, a été honoré de la visite de M. Millerand, ministre de la Guerre... »

Toutes sont admirablement construites. Elles en ont besoin car les Boches arrosent copieusement ce secteur. Beaucoup de leurs obus de 77 éclatent pas, nous dit un capitaine d'artillerie. Et cette constatation, qui m'a été confirmée par ailleurs, est agaçante. Aussi nos poilus n'attachent-ils aucune importance au tir de l'artillerie légère ennemie. Il est vrai que les lourdes marmittes sont redoutables et on en reçoit assez.

A un moment donné, comme nous cheminions dans une clairière, nous avons entendu le roulement d'un moteur d'avion. Celui-ci a été vite au-dessus de nous. « A la file indienne, sous les arbres », a commandé le capitaine, un type invraisemblable de gaillard expansif et d'entraîné. On s'est rapidement dissimulé tout en suivant du regard l'engin. Ce doit être un des nôtres ! a dit un commandant, à moins que ce ne soit le Farman maillé. Car les sacrés Boches ne craignent pas d'user de cette ruse infernale. A cette même minute une de leurs batteries a lâché une volée de mitraille qui s'est abattue avec fracas à proximité. On devait tirer sur nos automobiles que nous avions laissées sur la route forestière et auxquelles nous allions arriver. « Voilà, la ration est finie ! » a dit brusquement le jovial capitaine, alors qu'un obus éclatait. Si vos voitures ne sont pas en miettes vous pouvez repartir. Nos voitures n'avaient nullement souffert. La pétarade boche n'avait fait qu'ébranler les arbres. J'ai tout de même voulu savoir comment le capitaine avait compris, quand le dernier coup de canon éclatait à peine, que c'était fini. « Oh ! c'est bien simple, m'a-t-il dit, et pas un de mes hommes eux-mêmes ne s'y trompent. Les Boches sont des machines. Ils tirent toujours de la même façon, le même nombre de coups... Nous les connaissons, a-t-il ajouté en riant. Ils ne sont pas compliqués, allez ! Ce qu'ils ont longuement préparé est bien ; mais quand ils en sont réduits à l'improvisation c'est une autre chose ! »

Cette observation que l'on retient avec plaisir est sûrement exacte. Je l'ai recueillie dans un autre cas.

Je crois que les Boches auront regretté leur canonnade intempestive. Une de nos batteries leur a dépeché une salve qui devait porter, à en juger par l'air de large satisfaction de l'officier et de ses hommes. J'avoue que j'étais un peu ahuri par la musique et les obus passaient sur nos têtes avec leur sifflement sinistre ; cependant qu'à nos pieds des poilus devaient, groupés dans un trou de marmite autour d'un de leurs camarades gravement occupé à moudre le café !

416^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 21 Septembre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Bombardement réciproque, et toujours violent, au nord d'Arras, à l'est de Noullette et de Lorette.

Dans le secteur de Neuville, nos batteries ont dirigé des rafales efficaces sur les positions ennemies à l'est de la route de Béthune. Une reconnaissance sortie de nos tranchées y a ramené quelques prisonniers.

Devant Beuvraignes, au sud de Roye, vive fusillade accompagnée d'une lutte d'artillerie et de combats de tranchée à tranchée à coups de grenades et de bombes.

Sur le canal de l'Aisne à la Marne, nous avons pris pied sur la rive droite de part et d'autre du poste de Sapigneul. L'ennemi a vainement contre-attaqué et a dû se replier, laissant sur le terrain une vingtaine de cadavres et des approvisionnements de grenades.

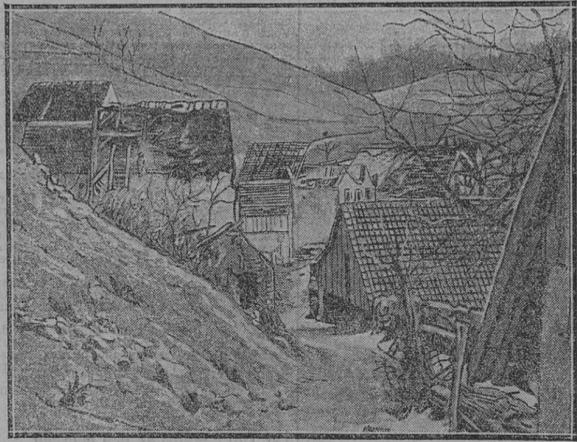
En Champagne, l'artillerie allemande a dirigé sur les abords de Mourmelon une violente canonnade à laquelle il a été énergiquement répondu.

Nuit calme en Argonne.

Canonnade efficace sur les organisations allemandes du Bois-Haut (Hauts-de-Meuse) et sur le front de Lorraine, où nous avons dispersé en plusieurs points des groupes de travailleurs et des convois de ravitaillement.

Dans les Vosges, on signale une progression sensible, à la grenade, dans les tranchées de l'Hartmannswillerkopf.

Un de nos dirigeables a bombardé, cette nuit, la bifurcation d'Amagne-Lucquy, à l'est de Rethel.



La Guerre en Alsace : Vue de l'Horodsbach

en cantonnement, les soldats allemands assistaient au concert de leur musique. Nous avions à leur reprocher je ne sais quelle bocherie dont les notes venaient à l'oreille. On décida d'ajouter à la partition quelques notes que le compositeur n'avait pas prévues et soudain au milieu de l'exécution d'un morceau, nous leur envoyâmes quatre obus qui, tombant très exactement au milieu du groupe, durent faire un marmelade de prussiens.

« Quel merveilleux instrument, me dit un officier d'artillerie en me parlant de notre canon de campagne. Plus on s'en sert et plus on lui découvre des qualités nouvelles... »

« L'avez-vous assez, lui ai-je demandé ? »

« Nous en avons tout ce qu'il nous faut, très largement. »

« Et au point de vue des munitions ? »

« Il en est de même ; nous sommes abondamment pourvus et on peut dire, sans exagérer, que nous tirons soixante coups quand ils en tirent douze. »

« Et, encore, ai-je observé, leurs obus n'éclatent pas, tandis que les vôtres... »

« Les nôtres sont parfois, en tous points. Depuis déjà longtemps nous n'en avons pas eu un seul qui fut simplement doux. »

Cette journée d'émotions diverses, durant laquelle nous avons reçu le baptême « du feu », sans cesse, comme disent les poilus, s'est terminée sur une surprise. Nous étions sur un autre point, éloigné du premier, quand, pour nous rendre à un poste d'observation, nous nous sommes trouvés brusquement devant un jardin de dimensions modestes mais d'un goût exquis et tout fleuri de dahlias et de chrysanthèmes de toutes nuances. Que l'on imagine cela en plein bois et dans un cadre sauvage où tout rappelle l'horreur de la guerre, la dévastation, la mort. C'était le jardin d'un général de division dont la cagna était là, contre la paroi de la montagne, humble mesure construite dans la terre, mais qui avait le luxe rare d'une fenêtre avec des carreaux, sur la façade en planches non rabotées...

Les circonstances ne nous ont pas permis de nous laisser aller à l'illusion, celle-ci ne dure pas longtemps en ces lieux. A quelque cent mètres, en face de nous une autre de nos batteries s'est mise tout à coup à rugir et les obus passaient sur nos têtes avec leur sifflement sinistre ; cependant qu'à nos pieds des poilus devaient, groupés dans un trou de marmite autour d'un de leurs camarades gravement occupé à moudre le café !

MARIE RICHARD.

IL Y A UN AN

Mardi 22 Septembre

Des protestations universelles s'élevèrent contre le bombardement et la destruction systématique de la cathédrale de Reims ; le gouvernement de la République saisit officiellement les puissances de sa protestation.

Sur le front, on ne signale que des engagements d'avant-postes.

En Belgique, les Allemands font défense aux Bruzellois d'arborer leur drapeau tricolore, de lire les journaux belges, anglais et français ; milliers de soldats belges.

Au nord de Hock-van-Holland, des sous-marins allemands coulent trois croiseurs anglais, l'Aboukir, le Hogue et le Cressy.

En Galicie, les Russes font 15.000 prisonniers autrichiens.

En Bosnie, à Kroupagny, 200.000 Austro-Hongrois sont refoulés par les Serbes.

Un ballon-sonde allemand atterrit en Suisse

Genève, 21 Septembre.

Les journaux grisons rapportent que, dans l'après-midi de jeudi, un ballon-sonde d'assez grande dimension s'est averti à Thuisis. L'appareil, qui mesurait environ sept mètres de haut, sortait des ateliers de Friedrichshafen. Les appareils de précision qu'il contenait furent trouvés intacts et ont été remis au commandant de la place de Thuisis.

LA GUERRE AU POLE NORD

Une Expédition russe s'empare de la Terre de François-Joseph

Londres, 21 Septembre.

Peu de temps après le début de la guerre, une expédition russe qui s'était rendue à la terre de François-Joseph (territoire autrichien à 200 milles environ du Spitzberg) pour porter secours à un certain nombre de naufragés, y a planté le drapeau russe et en a pris possession au nom de la Russie.

Cette information est contenue dans un rapport officiel de l'attaché commercial des Etats-Unis à Pétersbourg.

LA GUERRE

L'évacuation de Vilna

Les Russes semblent toujours se dérober à l'emprise allemande

Paris, 21 Septembre.

Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 21 Septembre.

Nos communiqués ont beau redire tous les jours la même chose, l'intérêt n'en diminue pas, au contraire. C'est qu'on pressent sous les généralités et les formules vagues qu'il y a de la bon... comme disent les poilus. Notre haut commandement ne nous permet pas de l'apprécier ; il faut respecter sa réserve et suivre avec la même foi attentive le développement de cette bataille d'artillerie, nous n'aurions pas pu la soutenir si y a encore peu de temps. Voilà ce qu'il faut se dire.

Les Russes ont évacué Vilna. L'évacuation est profondément douloureuse ; mais nous nous en consolons si l'armée russe en retraite peut échapper à l'encerclement dont elle est menacée. On n'a à cet égard que des renseignements assez imprécis et contradictoires d'ailleurs ; mais le ton des communiqués russes nous rassure.

Au sud, nos alliés nous racontent leurs succès de plus en plus brillants ; mais pour si consolants que soient les événements dans cette région, ils ne sauraient détourner notre esprit une seule minute du drame formidable et angoissant qui se déroule au centre, entre les Allemands, et, au prix des fatigues surhumaines et de pertes immenses, veulent pour saisir leur proie dans l'espoir farouche d'en finir, et les Russes, dont le danger va croissant, mais qui résistent avec un stoïcisme à la fois mystique et sublime. — M. R.

Les Pertes autrichiennes

501.000 tués, 1.915.300 blessés et 863.500 prisonniers

Bucarest, 21 Septembre.

Un journal de Bucarest donne les chiffres très exacts des pertes subies par l'armée autrichienne jusqu'au 1er août 1915.

L'Autriche a perdu contre les Russes 431.800 tués, 1.741.700 blessés, 780.000 prisonniers.

Contre les Serbes, 50.400 tués, 95.900 blessés, 70.000 prisonniers.

Contre l'Italie, 17.200 tués, 73.700 blessés, 13.500 prisonniers.

Enfin, sur le théâtre occidental de la guerre, 1.600 tués et 4.000 blessés.

En Alsace

Les propriétés françaises sous séquestre

Paris, 21 Septembre.

Le correspondant à Bâle de l'Echo de Paris écrit que les autorités allemandes ont sous séquestre divers immeubles situés en Alsace, appartenant à des propriétaires français. On relève parmi elles la fabrique de machines Georges ourbot, à Guebwiller, la fabrique de peignes Henri Trigelier, même localité, les terres du comte de Monteynard, à Ensisheim, les propriétés de Mme veuve Brun, à Gundolsheim-Oberlengheim, etc. La propriété du colonel Hackspill, à Ribeauvillé.

Les cigares à bague tricolore

Amsterdam, 21 Septembre.

La Gazette Populaire de Cologne publie une dépêche de Strasbourg d'après laquelle un aubergiste alsacien passa récemment devant le Conseil de guerre pour avoir vendu à des soldats allemands des cigares munis d'une bague tricolore sur laquelle était imprimé le nom de M. Delacour.

L'aubergiste fut acquitté, mais il fut condamné à des années de prison, une fabrique de cigares de Brême avait envoyé en Alsace-Lorraine de grandes quantités de cigares munis de cette inscription subversive.

NOS ALLIÉS ET NOUS

Une Interview du Ministre des Finances de Russie

Paris, 21 Septembre.

Interviewé par un de nos confrères, M. Bark, ministre des Finances de Russie, a affirmé qu'il avait le meilleur espoir sur l'issue des délibérations qu'il va avoir avec le ministre des Finances alliés.

« Nous avons résolu, dit-il, de mettre en commun nos ressources afin de poursuivre le règlement de nos deux pays. L'Allemagne a volontairement précipité l'Europe. L'opinion publique en Russie, aussi bien celle du monde politique que les commerçants et industriels, est convaincue de la nécessité de cette coopération des alliés, et cela dans tous les départements, qu'il s'agisse de la guerre ou des finances. »

« Un des objets sur lesquels se porte l'attention gouvernementale, est d'élargir le cadre des relations commerciales très étroites qui existent entre nos deux pays. La Commission présidée par M. Méline a déblayé le terrain. Elle aura, en tous cas, réuni les doléances et les griefs du commerce français. Espérons qu'elle se sera occupée de ce dont nous avons besoin pour développer notre exportation. »

« La Russie a besoin qu'on lui facilite le règlement de ses commandes à l'étranger, et le service de ses coupons, tant que les relations commerciales seront interrompues, ou du moins existont que par une sorte insuffisante que les commerçants et industriels, en donner suite à la décision prise en février de procurer à la Russie les sommes importantes dont elle a besoin pour occuper de la question du change dans l'intérêt même du

Les Amitiés des Neutres vont à France

Paris, 21 Septembre.

Interviewé par un rédacteur du « Petit Parisien » à Paris, M. Melquiades Alvarez, président du parti réformiste espagnol, déclara que rompre la neutralité au préjudice de la France et de l'Angleterre serait un crime plus encore qu'un suicide. Tout, plutôt qu'à l'Allemagne ! Et il conclut par ces paroles : « L'Espagne qui sait, est avec les alliés ».

L'Action russe

Communiqué officiel russe

Pétersbourg, 21 Septembre.

L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant :

Le feu de l'artillerie ennemie est devenu plus intense et les combats se produisent sur la rivière Ekau, dans la région de Riga.

Nous avons fait sauter un pont que les Allemands ont cherché à construire sur la rivière Aa, près du village de Plak, au nord-ouest de Mitau.

Nos troupes se sont emparées, après un combat acharné, de leurs anciennes tranchées dans la région du chemin de fer d'Illukst, près de la ferme de Steidern. Nous avons trouvé dans les tranchées de nombreux fusils, des cartouches et des munitions.

Des combats animés se livrent dans la région de la chaussée de Dvinsk, au sud-ouest de Dvinsk, dans les défilés lacustres.

Nous avons délogé l'ennemi du village de Vidza, plus à l'est du chemin de fer de Novosvientiyan à Dvinsk.

Dans la région de Vilna, nos troupes, après des combats aux passages de la Wilia moyenne, se sont repliées quelque peu à l'est.

Dans la région au nord-ouest de la ligne de Viliska au Moldetchene, en maints endroits, les combats se poursuivent pour la possession des passages de la Wilia. Dans toutes les actions nous avons obtenu de hautes qualités militaires et se conduisent avec calme et assurance, dans les conditions les plus pénibles.

La situation est stationnaire sur le front du chemin de fer de Bialakoni à Lida, et sur la rive est de la Scara.

Sur le Stokhod, dans la région du chemin de fer de Kovel à Sarny, nos troupes ont délogé à coups de baïonnette les ennemis de Czersk, en tuant un grand nombre.

Dans la région de Rojiszce, au nord de Lutzk, notre cavalerie a chargé les Autrichiens et les a poursuivis sur un parcours de quatre verstes, en sabrant un grand nombre et en faisant prisonniers plus de deux cents.

Une autre de nos colonnes à cheval ayant eu connaissance à temps de la retraite de l'ennemi de Kivortzy sur Lutzk, l'a chargé et l'a également mis en fuite, lui faisant prisonniers 15 officiers et 4.500 soldats. Nous avons pris également un convoi de ravitaillement, 10 cuisines et un corps de musiciens.

S'étant emparés d'une forêt près du village d'Yarslavitchi, sur le Styur, au sud-est de Loutzk, nos troupes ont enlevé 2 mitrailleuses et fait prisonniers deux officiers et une centaine de soldats.

A la suite d'une attaque à la baïonnette près du village d'Ivanie, sur la rivière Ikwa, dans la région de Doubno, nos troupes ont délogé l'ennemi de la tête de pont.

Dans la région au nord et à l'ouest de la ville de Kremenez, nos troupes se sont emparées, après un combat, des villages de Sapanof et de Donnaf, où elles ont fait un grand nombre de prisonniers.

Nous avons repoussé des attaques ennemies sur les villages de Borsozovka et de Vyschnevez.

NOTE. — La presse autrichienne cherche à faire douter de la véracité du communiqué du grand état-major en date du 14 septembre, particulièrement du passage relatif à l'énorme quantité de prisonniers que nos troupes ont faits au cours de la dernière période.

Le grand état-major, qui a eu déjà l'occasion de mettre en relief son attitude dans la question du rétablissement de la vérité dans les communiqués, déclare que le nombre des prisonniers enregistrés et faits au cours des opérations sur le front Sud, dans la région sylvestre de la Russie occiden-

Association d'aide aux veuves de militaires de la grande guerre

(Armées de Terre et de Mer)

Comité de Marseille, rue Sainte, 33

La grande famille militaire française, si héroïque dans l'action, si spontanée dans le deuil, s'émoussait à juste titre, de la situation de tant de veuves de militaires des armées de terre et de mer qui, après avoir sacrifié à la patrie ce qu'elles avaient de plus cher, se trouvent maintenant au prix des sacrifices avec toutes les difficultés de l'existence.

L'Association d'aide aux veuves de militaires, née d'une immense douleur et d'un grand désir de solidarité, voudrait aller vers ces nobles éprouvées, soulager leurs souffrances et donner au moi « canardier militaire », son sens le plus fraternel et le plus profond.

Cette Association, élargissant l'idée de la mutualité, a pour objet de venir en aide, sans distinction, aux veuves de militaires des armées de terre et de mer (active, réserve et territoriale) morts au champ d'honneur pendant la durée de la grande guerre, ou décédés à la suite de maladies contractées dans le service.

La Société se propose : 1° De donner tous conseils utiles en matière administrative ou judiciaire ; 2° De rechercher des emplois ou situations ; 3° De s'occuper de l'éducation des enfants ; 4° D'allouer des secours pécuniaires.

L'œuvre fonctionne à Paris depuis le mois de juin et d'importants résultats ont déjà été obtenus.

Nous venons demander à tous ceux dont le cœur vibre aux mêmes fièvres, aux mêmes angoisses, aux mêmes douleurs, de vouloir bien nous accorder leur concours moral et matériel et aider la nation à acquiescer une dette sacrée.

Président de l'Association : Général de La Croix, ancien vice-président du Conseil supérieur de la Guerre ; fondatrice : Baronne Edgard Lecomte, présidente du Comité Central de Province ; M^{me} la générale Foch.

Comité de Marseille. — Présidente d'honneur : M^{me} la générale Bernard.

Conseil d'administration. — Président : M. Louis Prat-Nolly ; présidente : Comtesse Charles de Vogüé, née Pasiro.

Vice-présidents : M^{me} la générale Marillier ; M^{me} Bohn ; M. Alfred de Ferry ; M. Adolphe Carrier, commissaire en chef de 1^{re} classe de la Marine.

Secrétaire général : M. Fernand Drogoul, avocat ; trésorier : M. Paul Gantier, syndic des agents de change.

Membres du Conseil : M. l'intendant Arlus ; M. Paul Bergasse, bâtonnier de l'Ordre des avocats ; M. Alphonse Grandval ; M. Adolphe Puge.

Comité de Dames. — Mmes la comtesse Armand, André Baux, Bohn, Brunel-Graffin, de Bouchard de Bussy, Berlier de Vauplaine, Brenier, marquise de Clapiers, Chartrin de Cazeneuve (née Vélain), Dussaud, Gabrielle Dabor, Paul Double de Saint-Lambert, Gazez, Henri Grawitz, de Larrivière, la générale Marillier, Pastoureaud de Labasse, marquise de Villodon de Courson, comtesse Charles Vogüé.

L'Association d'aide aux veuves de militaires reçoit avec reconnaissance toutes les souscriptions à partir de 1 franc. Les adresses à M. Paul Gantier, trésorier, rue Grignan, 39 bis.

L'Association a son siège : rue Sainte, 33.

Groupement des Œuvres marseillaises d'Assistance au Soldat sur le front

Le Groupement des Œuvres Marseillaises d'Assistance au Soldat sur le Front ayant envoyé aux Dardanelles des volontaires pour le corps expéditionnaire d'Orient et des colis individuels pour les soldats originaires des régions envahies, vient de recevoir deux lettres de remerciements de M. le colonel Simon et de M. le chef d'escadron Deshoms, dont nous extrayons les passages suivants :

« Des mousquetaires percutent à nos soldats de se serrer dans les bras, de leur offrir des mouchoirs qui sont un véritable fleau. »

— Colonel Simon, dépôt intermédiaire de Vares.

« Je vous remercie pour la joie que nos soldats ont éprouvée à recevoir des choses de France, eux qui, pour la plupart, n'ont aucune nouvelle de leurs familles soumises depuis plus d'un an au joug allemand. En outre, cela a été pour tous un grand réconfort de voir que dans notre beau pays de France, des âmes sœurs vivent pour nous et pensent à ceux qui sont, dans un pays lointain, les défenseurs du droit et des libertés. »

— Chef d'escadron Deshoms, commandant le groupe du 17^e régiment d'artillerie.

Tous dons en espèces ou en nature seront reçus avec reconnaissance au siège du Groupement, 2, rue Armény, de 10 heures à midi et de 4 h. à 7 heures.

La Guerre vue des Etoiles

De M. Camille Flammarion, dans *Excelsior* :

Nous pourrions nous former une idée de la puissance de Canopus dans le système du monde sidéral en réfléchissant à ceci :

La Terre, autour de laquelle nous vivons, n'est qu'un point insignifiant, un globe, n'est qu'un point insignifiant, le monde de Jupiter est mille fois plus gros que le nôtre. Le Soleil est mille fois plus gros que Jupiter. Sirius est mille fois plus gros que le Soleil. Canopus est mille fois plus gros que Sirius. Autrement dit, Canopus est mille milliards de fois plus volumineux que le séjour des congénères terrestres.

Nous avons de forts raisons de penser que, de là, nous sommes complètement invisibles, non seulement le genre humain, naturellement, mais encore notre planète elle-même et tout notre système solaire, y compris Jupiter, y compris le Soleil.

Une des étoiles, la guerre est un crime incompréhensible, encore plus idiot qu'il n'est barbare. Notre minuscule jardin pourrait être cultivé tranquillement, et il l'était, en effet, au mois de juillet de l'an passé. Le globe terrestre est si petit, vu d'en haut, que l'on se demande comment on peut avoir l'idée de s'y partager en armées ennemies.

Mais comment ne pas répondre aux attaques de nos voisins ? Une poignée de partisans armés et brutaux menace constamment la paix universelle, ruine les peuples en armements défensifs, et, sous le prétexte d'une querelle entre des Autrichiens et des Serbes, a tout d'un coup, arrêté la vie laborieuse et féconde, et précipité sur l'Europe les horreurs d'une guerre longtemps préparée dans l'ombre, l'espionnage, la préméditation et la fourberie. Des milliers d'hommes sont massacrés, au milieu d'atrocités infâmes qui ont rendu le nom d'Allemand synonyme de Vandale pour tous les siècles à venir. Lorsque nous voyons des fourmis se battre et s'arracher les membres, dans une

prairie, nous éprouvons pour elles un dédain et une pitié qui semblent à peine justifiés par l'instinct de notre nature. Que pourrait penser sur la race germanique un habitant du système de Canopus — sur cette race qui, depuis les origines de l'histoire, convoitait la France, menait, volait, pillait, brûlait, assassinait, et affirma que notre planète n'a été créée que pour servir de champ de bataille, le droit le plus existant pas, et la Force matérielle étant à son aise, du moment que.

Lorsque, dans le silence des nuits étoilées, nous contemplons les lumières d'en haut ; lorsque sur ces beaux soirs de septembre, nous admirons l'éclat de l'étoile de l'Est, le splendide Jupiter qui flamboie comme un phare, lorsque nos regards et nos pensées s'élevaient vers le zénith où l'éclatante Vénus verse sa blanche lumière, nous sentons qu'il y a là une immense et prodigieuse régénération dans le splendide et dans l'harmonie, et nous éprouvons comme un sentiment de haine farouche contre le monde de la terre, qui nous fait sentir si doux de vivre dans la lumière et dans la beauté ! Sans les Germains, l'Europe serait heureuse et tranquille. Eux seuls troublent l'harmonie, eux seuls empêchent de sentir dans l'impossibilité de nuire. Comment se fait-il que sur notre petite planète l'humanité entière ne soit pas encore ligée en un seul bloc, et que nous ne soyons pas tous ligés à la menace avec une telle persévérance ?

Les étoiles nous invitent à la contemplation ; elles nous invitent aussi à la justice.

COURRIER MARITIME

MOUVEMENT DES PORTS

Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 29 vapeurs dont 27 vapeurs et 2 voiliers. Signaux :

A l'arrivée : le vapeur anglais *Empress*, venant de Newcastle, avec 2.800 tonnes charbon ; le vapeur anglais *Menevia*, de Bristol, avec 1.675 tonnes de blé, cuivre, nickel, divers ; le vapeur italien *Albatros*, de Livourne, avec 1.200 tonnes de blé, tannin ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 20 tonnes divers ; le vapeur italien *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Albatros*, de Gênes, avec 85 passagers et 400 tonnes divers ; l'*Amphion*, Compagnie Sicard, de Saint-Trop, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur anglais *Sir-Cicero*, de Tunis, avec 218 tonnes céréales et divers ; le vapeur anglais *Astorian*, de Madras, avec 2 passagers et 2.472 tonnes arachides et divers ; le vapeur